

ADIAF ?

VOUS AVEZ DIT... ADIAF ?

Parcours 20 ans du prix Marcel-Duchamp

Centre Pompidou, Paris
Du 21 octobre 2020 à mars 2021

Faites le test et allez demander autour de vous ce que signifient les cinq lettres du sigle ADIAF. Pas un ne vous donnera la réponse. En revanche, tous vous parleront du prix Marcel-Duchamp, et ils auront raison. En fait, si l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français qu'anime et préside depuis 1994 le grand collectionneur Gilles Fuchs, ancien patron de Nina Ricci, a laissé place au prix Marcel-Duchamp, c'est que celui-ci est sa plus belle réussite, voire sa raison de vivre.

Par **Philippe Piguet**

Vingt-six ans pour l'une, vingt ans pour l'autre, dans tous les cas l'histoire de cette association est éminemment liée au phénomène sociologique que les années 1990 ont connu au regard du fait de collection. Pour le mesurer, il convient tout d'abord de prendre la mesure de la transforma-

tion du paysage artistique français au cours de la décennie précédente, stimulée par l'action du Premier ministre Lang (1981-1986). En moins de dix ans, la France s'est dotée en art contemporain d'un réseau de structures actives – création des FRAC, multiplication des centres d'art,

développement de la commande publique, rénovation des musées, etc. – comme cela n'avait jamais existé auparavant. L'Hexagone, déserté à quelques exceptions près jusque dans les années 1970, rattrapait d'un coup d'un seul nombre de ses voisins européens.





Vue de l'exposition *Prix Marcel Duchamp 2020*, Centre Pompidou, Paris, 2020.

Kapwani Kiwanga. *Flowers for Africa*. 2013-en cours, protocole de réalisation et de présentation comprenant une image d'archives destinée à guider la reconstitution d'un arrangement floral composé de fleurs coupées, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et galerie Poggi, Paris.

Devenu un élément à part entière de la culture artistique, l'art contemporain excita la curiosité de toute une population de nouveaux collectionneurs, encouragés par la petite poignée d'ainés qui y mordaient depuis longtemps mais restaient dans le secret de leur passion. L'exposition justement intitulée *Passions privées. Collections particulières d'art moderne et contemporain en France* qu'organisa Suzanne Pagé de décembre 1995 à mars 1996

Vue de l'exposition
Prix Marcel Duchamp 2020,
Centre Pompidou, Paris, 2020.
Hicham Berrada. *Présage, SiO2*.
2020, installation vidéo avec
3 vidéoprojecteurs synchronisés,
12 min 42 sec. Courtesy de l'artiste
et kamel mennour, Paris/Londres.

au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, dont elle était la directrice, sonna comme le coup d'envoi d'une dynamique nouvelle de la visibilité des collectionneurs, puis de leur engagement toutes formes confondues.

Doter la scène artistique contemporaine d'un événement qui soit un rendez-vous régulier actant la vivacité des créateurs pour les porter à hauteur internationale, c'est ce que l'ADIAF et son président ont parfaitement compris dès lors qu'en 2000 a été lancé le prix Marcel-Duchamp. Décerné au terme d'une triple sélection (désignation par les membres de l'ADIAF de potentiels lauréats, puis de quatre nommés par un comité interne à l'association, enfin d'un seul sélectionné par un jury international, à l'instar de Kapwani Kiwanga cette année 2020), ce prix s'est très vite vu doubler d'ac-

tions diverses et nombreuses. Ainsi, dès 2004, l'organisation d'une exposition triennale, *De leur temps*, visant à faire valoir les acquisitions réalisées au fil du temps par les membres de l'ADIAF. Ainsi les voyages et les visites d'ateliers qui ponctuent la programmation hyper chargée de l'association toute l'année durant.

Depuis vingt ans, en parfaite synergie avec une politique institutionnelle qui ne manque pas d'offres, l'action de l'ADIAF a ainsi contribué à la reviviscence et à la reconnaissance de la richesse de la scène artistique. Heureuse collusion entre le privé et le public au service d'une seule et même passion. ■